


The book cover features a vibrant, stylized illustration of a lush jungle. A woman with long black hair is partially visible, looking towards the viewer from behind a thicket of green leaves. Two colorful birds, one on the left and one on the right, are perched on branches. The background is a bright blue sky. The overall style is flat and graphic, with a rich palette of greens and blues.

Anaïs Vanel

Illustrations de Margaux Motin

Le Nouveau Monde

Flammarion

A vibrant, stylized illustration of a lush jungle. The scene is filled with various types of green leaves, including large heart-shaped leaves, ferns, and smaller foliage. A monarch butterfly is perched on a leaf in the lower center. The background is a dark, almost black, which makes the bright greens stand out. The overall style is flat and graphic.

“ Il est des rêves
du bout du monde,
étranges et imprécis.
Il est des rêves
d'un nouveau monde
devenus prophéties. ”

21-11 Création Studio Flammarion
En couverture : illustration de Margaux Motin © Flammarion.
En rabat : autoportrait de l'auteur © Anais Vanel.

Flammarion

Le Nouveau Monde

Anaïs Vanel

Le Nouveau Monde

Illustrations de Margaux Motin

Flammarion

Illustrations : © Margaux Motin.

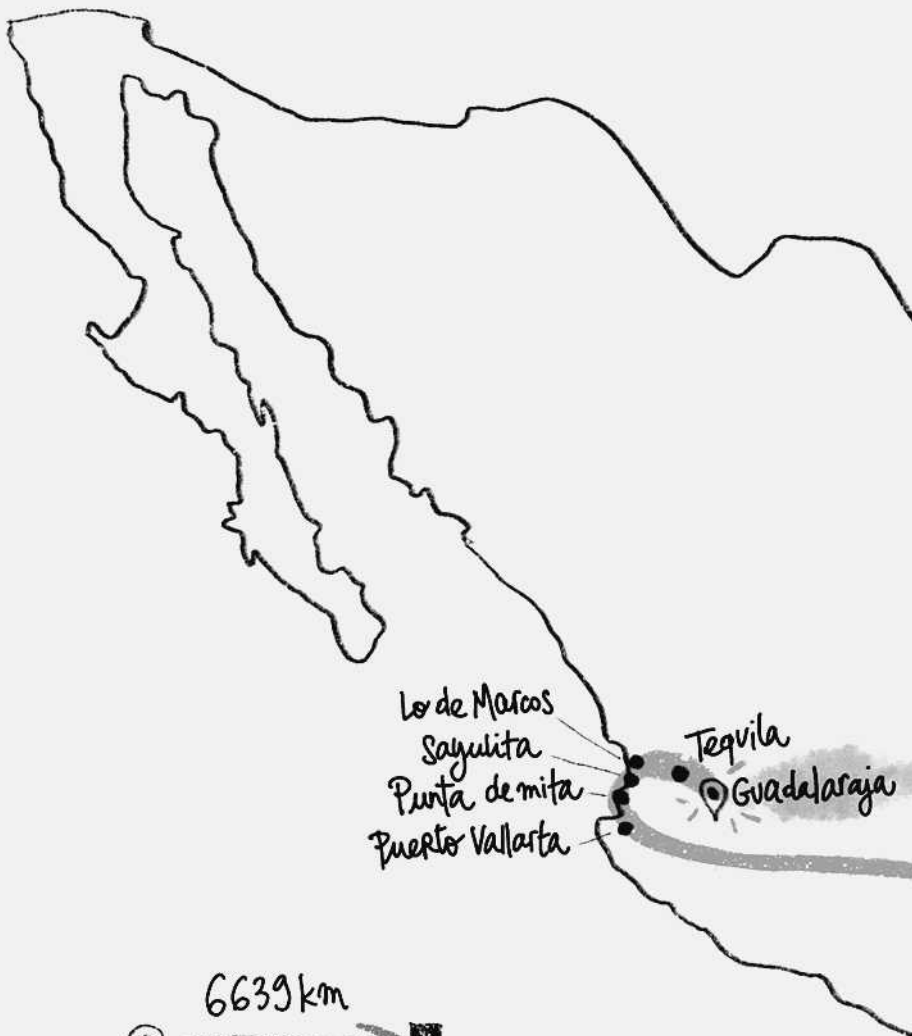
© Flammarion, 2021.

ISBN : 978-2-0802-5077-3

*À tous les peuples oubliés qu'il nous faudra
bientôt humblement écouter.*

« Au fond, le seul courage qui nous est demandé
est de faire face à l'étrange, au merveilleux, à
l'inexplicable que nous rencontrons. »

Rainer Maria Rilke, *Lettres à un jeune poète*.



Los de Marcos
Sayulita
Punta de Mita
Puerto Vallarta
Tequila
Guadalajara

6639 km



LE RÉVEIL

« Au-dessus du vacarme, me parviennent les intonations musicales d'une langue inconnue. »

Nellie Bly, 6 mois au Mexique



Il est des rêves
du bout du monde,
étranges et imprécis.
Il est des rêves
d'un nouveau monde
devenus prophéties.

De l'ennui
germent toutes sortes d'idées.
Une longue après-midi
devient expédition
vers la rivière.
Une exotique pensée
une destination,
un soir d'hiver.

Mon stylo-plume
en bois de noyer
a bavé sur mon carnet.
L'encre ocre
a recouvert mes doigts.
Dans les couloirs de l'aéroport,
la terre rouge s'étend devant moi.

Sur l'écran,
l'heure de la vieille Europe.
Au-dessus de l'océan,
je remonte le temps.
Des souvenirs
péninsulaires
s'évaporent
entre deux fuseaux horaires.

Qui serai-je,
quand les sons,
le langage,
les couleurs,
les saveurs
me seront inconnus ?

Je suis désormais vierge
de tout savoir.
C'est ainsi que se reboise
la mémoire.

Je me fonds,
muette
dans la ville
qui dort encore.
Je me fonds,
aveugle,
et je m'endors.

Les rêves vivaces laissent place
aux réveils troublés.
Quelques souvenirs s'envolent,
bientôt leur goût disparaît.
Ici s'éveille le songe d'un autre
tandis que l'aube éclaire
l'entre-deux-mondes
par le petit hublot de verre.
Un des carreaux sur le patio
est cassé.
Un oiseau est entré.

Se réveiller
dans un endroit
inconnu
est la meilleure façon
d'arriver
quelque part.

J'ai traversé
sept frontières invisibles.
Le décalage
commence.
Il est horaire
et il est dense.

La grande porte en bois
par laquelle je suis arrivée
a cessé de m'effrayer.
Chaque jour elle ouvre
sur un ciel bleu
et un monde coloré.

La rue est fleurie.
Les murs
arborent des peintures
aux couleurs vives
et complémentaires,
et les troncs d'arbres
des graffitis rudimentaires.
Un cactus qui sourit,
un papillon endormi.

Un marché couvert
dégage des odeurs
ni inconnues
ni familières.
Une vieille dame s'affaire
autour d'un feu
et d'une plaque de terre cuite.
Et le *nopal* brûle
sur le *comal*.

À quelques pas,
une église de style néogothique
se dresse là.
Pierres de taille,
vitraux, bois,
bronze et mosaïque.
Soudain,
un carillon de vingt-cinq cloches
entame un air de *mariachi*,
tandis que sur la façade gauche
défilent Jacques, Pierre et Barthélemy.

J'entends le murmure des voitures,
quelques sons étrangers
que je peux nommer
sans les connaître tout à fait.
Ferraille, pompier.
Celui-ci, qu'est-ce que c'est ?
La ville chantonne
et je m'en étonne
depuis le canapé.

Une fenêtre
fermée,
une fenêtre
ouverte.
L'ailleurs à l'extérieur
et je me recompose
tandis que le bouquet de roses
embaume la maison.